

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

DES

SCIENCES MÉDICALES

COLLABORATEURS : MM. LES DOCTEURS

ARCHAMBAULT, ARNOULD (J.), AXENFELD, BAILLARGER, BAILLON, BALBIANI, BALL, BANTH, BAZIN, BEAUGRAND, BI CLARD, BÉHIER, VAN BENEDEN, BERGER, BERNHEIM, BERTILLON, BERTIN, ERNEST BESNIER, BLACHE, BLACHEZ, BOINET, BOISSEAU, BORDIER, BOUCHACOURT, CH. BOUCHARD, BOUSSION, BOULAND (P.), BOULEY (H.), BOUREL-RONGIÈRE, BOUVIER, BOYER, BROCA, BROCHIN, BROUARDEL, BROWN-SÉQUARD, BURCKER, CALMEIL, CAMPANA, CARLET (G.), CERISE, CHARCOT, CHARVOT, CHASSAIGNAC, CHAUVÉAU, CHAUVEL, CHÉREAU, CHRÉTIEN, COLIN (L.), CORNIL, COTARD, COULIER, COURT, COYNE, DALLY, DAVAIN, DECHAMBRE (A.), DELENS, DELIOUX DE SAVIGNAC, DELORE, DELPECH, DEMANGE, DENONVILLIERS, DEPAUL, DIDAY, DOLBEAU, DUCLAU, DUGUET, DUPLAT (S.), DUREAU, DUTROULAU, DUWEZ, ELY, FALRET (J.), FARABEUF, FÉLIZET, FÉRIS, FERRAND, FOLLIN, FONSSAGRIVES, FRANÇOIS FRANCK, GALTIER-BOISSIÈRE, GABRIEL, GAYET, GAVARRET, GERVAIS (P.), GILLETTE, GIRAUD-TEULON, GOBLEY, GODELIER, GREENHILL, GRISOLLE, GUBLER, GUÉNIOT, GUÉRARD, GUILLARD, GUILLAUME, GUILLEMIN, GUYON (F.), HAHN (L.), HAMELIN, HAYEM, RECHT, HÉNOQUE, HEYDENREICH, ISAMBERT, JACQUEMIER, KELSCH, KRISHABER, LABBÉ (LÉON), LABBÉE, LABORDE, LABOULBÈNE, LACASSAGNE, LAGNEAU (G.), LANCEREAUX, LARCHER (O.), LAYERAN, LAVERAN (A.), LAYET, LECLERC (L.), LECORCHÉ, LEFÈVRE (ED.), LE FORT (LÉON), LEGUEST, LEGROS, LEGROUX, LEREBoullet, LE ROY DE MÉRICOURT, LETOURNEAU, LEVEN, LÉVY (MICHEL), LIÉGEOIS, LIÉTARD, LINAS, LIOUVILLE, LITTRÉ, LUTZ, MAGIOT (E.), MAHÉ, MALAGUTI, MARCHAND, MAREY, MARTINS, MICHEL (DE NANCY), MILLARD, DANIEL MOLLIÈRE, MONOD (CH.), MONTANIER, MORACHE, MOREL (B. A.), NICAISE, NÙE L, OLLIER, ONIMUS, ORFILA (L.), OUSTALET, PAJOT, PARCHAPPE, PARROT, PASTEUR, PAULET, PERRIN (MAURICE), PETER (H.), PETIT (L.-H.), PEYROT, PINARD, PINGAUD, PLANCHON, POLAILLON, POTAIN, POZZI, RAYMOND, REGNARD, REGNAULT, RENAUD (J.), RENDU, REYNAL, ROBIN (ALBERT), ROBIN (CH.), DE ROCHAS, ROGER (H.), ROLLET, ROTUREAU, ROUGET, SAINTE-CLAIRE DEVILLE (H.), SANNÉ, SCHÜTZENBERGER (CH.), SCHÜTZENBERGER (P.), SÉDILLOT, SÉE (MARC), SERVIER, DE SEYNES, SOUBEIRAN (L.), E. SPILLMANN, TARTIVEL, TESTELIN, TILLAUX (P.), TOURDES, TRÉLAT (U.), TRIPIER (LÉON), TROISIER, VALLIN, VELPEAU, VERNEUIL, VIDAL (ÉM.), VIDAÜ, VILLEMEN, VOILLEMEN, VULPIAN, WARLOMONT, WIDAL, WILLM, WORMS (J.), WURTZ, ZUBER

DIRECTEUR : A. DECHAMBRE

PREMIÈRE SÉRIE

TOME VINGT-CINQUIÈME

CYS — DAT

PARIS

G. MASSON

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
Boulevard Saint-Germain, en face de l'École de Médecine

P. ASSELIN

LIBRAIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE
Place de l'École-de-Médecine

MDCCCLXXX

se dépose d'abord du *damolate de baryte*, puis du *damalurate*, d'où l'on peut extraire l'acide pur.

Tant que cet acide était étudié à un état où il n'offrait aucune garantie de pureté, il était considéré comme pouvant être représenté par la formule $C^{14}H^{12}O^8$. Mais, depuis que M. Verrier l'a étudié à l'état cristallisé et présentant tous les caractères de la pureté, sa formule est devenue telle que nous l'avons écrite au commencement de cet article.

Suivant M. Verrier, l'acide damalurique cristallise en aiguilles rhomboïdales, fusibles entre 50 et 53 degrés. Dans le vide on obtient des prismes fusibles entre 59 et 40 degrés, mais dont le point de fusion s'élève au-dessus de 50 degrés par une exposition prolongée à l'air. La modification prismatique est légèrement laéogyre, la rhomboïdale est légèrement dextrogyre. M.

DAMAN. Dans la péninsule Arabique, en Syrie, en Palestine et sur les côtes d'Afrique, en Abyssinie, à Mozambique, au Cap, en Guinée, vivent de petits mammifères de la taille d'un Lapin, ayant le poil rude ou soyeux, les pattes courtes, la queue réduite à un moignon caché sous la fourrure. Ces animaux sont les Damans qui, pour la plupart des naturalistes modernes, constituent un ordre spécial à cause de la structure de leur charpente osseuse et des particularités de leur développement. Déjà connus des Hébreux qui les appelaient *Saphans*, mentionnés dans la Bible sous ce dernier nom et rangés par Moïse parmi ces *Ruminants à pied fourchu* dont le peuple de Dieu devait éviter de se nourrir, les Damans échappèrent néanmoins à l'attention des naturalistes jusqu'au commencement du siècle dernier. Les traducteurs de la Bible se trouvant embarrassés en présence du mot *Saphan* l'avaient en effet, pour la plupart, rendu soit par *Lapin* (*Cuniculus*), soit par *Hérisson* (*χαιρογρηλλος*). Seuls les écrivains arabes l'avaient traduit par *el Wabr*, nom que le Damane porte encore au mont Sinaï.

Vers la fin du seizième siècle, Prosper Alpin, médecin et botaniste célèbre qui accompagna en Égypte le consul vénitien George Emo, rencontra le Damane dans la partie de l'Arabie qui touche au continent africain, et dans la relation de ses voyages, qui malheureusement ne vit le jour qu'un siècle plus tard, fit à deux reprises mention de cet animal sous le nom singulier d'*Agnus filiorum Israël*. Dans le courant du dix-septième siècle Thomas Shaw, chapelain anglican du comptoir d'Alger, signala aussi l'existence en Syrie du *Daman Israël* qui, dit-il, n'est autre chose que le *Saphan* dont il est question en ces termes dans la Bible : « Les hautes montagnes sont pour les Chamois et les rochers sont la retraite des Saphans » (Ps. ciii, 16). « Les Saphans sont un peuple impuissant, et néanmoins ils font leur maison parmi les pierres » (Prov. XXX, 26). D'un autre côté, vers la même époque, un auteur hollandais, Kolbe, crut devoir rapporter au genre *Marmotte* les Damans du Cap que les colons désignaient sous le nom de *Blaireaux* (*Das*). Puis Jacques Bruce, qui chercha de 1768 à 1772 à découvrir les sources du Nil, donna du Damane d'Abyssinie, qu'il proposa d'appeler *Asihoko*, une description et des figures très-exactes ; il constata que cet animal était le *Wabr*, le *Webro* et l'*Akbar* des Arabes, l'*Agneau des enfants d'Israël* cité par Prosper Alpin, le *Daman Israël* de Shaw, et il estima avec raison que cette dernière dénomination était une simple altération de *Gannim* ou *Ghanam Israël*, *Ghanem beni Israël*, mots qui signifient en arabe *Agneau d'Israël*. Enfin, à partir de 1760, plusieurs Damans du Cap arrivèrent en Hol-

lande : l'un de ces animaux, provenant de la ménagerie fameuse de *Blauwe Jan*, mourut chez le professeur Vosmaer et fut remis au naturaliste Pallas, qui en fit l'étude monographique et le rangea à côté des Cochons d'Inde, sous le nom de *Cavia capensis*. La même espèce fut appelée par Buffon *Marmotte du Cap*, par le comte de Mellin *Blaireau des rochers* (*Klippdachs* ou *Klippdas*), et devint en 1783, pour Hermann, professeur de zoologie à Strasbourg, le type d'un genre particulier, le genre *Hyrax*.

En 1804, George Cuvier publia un mémoire sur l'ostéologie du Daman qu'il compléta, quelques années plus tard, par des observations faites sur de nouveaux spécimens rapportés du Cap par Delalande ; il discuta les ressemblances du Daman du Cap et de celui de Syrie, et les classa tous deux parmi les Pachydermes.

Au commencement de ce siècle, sir Everard Home fit connaître la disposition en ceinture du placenta chez le Daman, et, de 1832 à 1850, M. Owen, M. Hyrtl, M. de Blainville, ajoutèrent de nouveaux renseignements à l'histoire anatomique de cet animal qui, dès 1844, fut mis dans un groupe spécial par M. H. Milne-Edwards. Cette opinion fut adoptée par M. de Blainville, M. Huxley et M. Carus, et ce dernier anatomiste proposa même d'établir pour les Damans une famille à part, pour laquelle il reprit le nom de *Lamungia* proposé par Illiger. Il est certain en effet, comme l'a établi M. le docteur George, dans sa *Monographie du genre Daman*, que ces petits mammifères ne peuvent rester ni dans le groupe des Pachydermes, ni dans celui des Rongeurs, parce que, s'ils se rattachent à chacun de ces ordres par un certain nombre de caractères, ils s'en éloignent aussi par des côtés opposés. Ainsi les Damans ont des affinités avec les Pachydermes dans leur dentition et dans quelques pièces de leur squelette, mais ils en diffèrent par le nombre des vertèbres lombaires, sacrées et caudales ; d'un autre côté, ils ont l'aspect extérieur et le pelage des Rongeurs, mais ils possèdent deux cæcums, l'un simple et l'autre double ; chez eux, l'os hyoïde présente une structure spéciale, et l'urèthre s'ouvre dans le vagin. Les Damans enfin ressemblent aux Carnassiers par la forme de leur placenta et de leur cerveau, aux Édentés par le grand nombre de leurs côtes, aux Monotrèmes par la disposition des glandes sudoripares qui s'ouvrent au sommet des papilles.

Le genre Daman, qui constitue donc à lui seul un groupe particulier, une phalange dans la classe des Mammifères, comprend d'abord deux formes bien tranchées, deux types sous-génériques se distinguant l'un de l'autre par l'aspect de la boîte crânienne, les *Damans des rochers* ou Damans proprement dits (*Hyrax*) et les *Damans des arbres* (*Dendrohyrax*). Dans le sous-genre *Hyrax*, il y a trois espèces : le Daman du Cap (*Hyrax capensis*) à pelage sensiblement uniforme, sauf sur le dos où règne une bande noire, le Daman d'Abyssinie (*Hyrax habessinicus*) à pelage gris de fer ponctué de noir, avec une bande dorsale noire, et le Daman de Syrie ou Daman Israël (*Hyrax syriacus*), à pelage jaunâtre avec une bande dorsale jaune. Enfin le sous-genre *Dendrohyrax* comprend probablement aussi plusieurs espèces : le *Dendrohyrax dorsalis* de l'Afrique occidentale, Daman dont le corps est revêtu de soies rudes comme celles d'un porc et présente en dessus, comme le nom même l'indique, une large bande longitudinale ; le *D. arboreus* ou *Boomdas*, qui a pour patrie l'Afrique australe et le pays de Mozambique, et dont le pelage offre un mélange de fauve, de rougeâtre, de bleu et de noir, le *D. Blainvillei*, à cercle orbitaire incomplet, etc.

Les Damans appartenant au genre *Hyrax* proprement dit vivent dans les endroits déserts et rocailleux, sur le flanc des montagnes; pendant la journée, ils se réunissent en troupes d'une dizaine d'individus pour brouter ou pour se chauffer voluptueusement au soleil. Timides à l'excès, ils prennent la fuite au moindre bruit, grimpent avec l'agilité des geckos le long des parois les plus abruptes et disparaissent entre les pierres en poussant un petit cri tremblotant. Le voisinage d'un léopard, d'un chien ou d'un aigle, leur inspire une terreur toute particulière. Les Damans des arbres au contraire se tiennent dans les grandes forêts; ils restent pendant le jour accroupis sur les branches, ne sortent de leur torpeur qu'à la nuit tombante et se nourrissent de feuilles. Les uns comme les autres, les Damans de rochers comme les Damans arboricoles, sont des animaux d'une grande douceur, que l'on a pu à différentes reprises élever en captivité.

Au dire de tous les voyageurs, la chair du Daman est saine et d'un goût agréable, aussi les chrétiens de Syrie et les Bédouins d'Arabie s'en montrent-ils extrêmement friands; au contraire, les habitants de l'Abyssinie, à quelque religion qu'ils appartiennent, considèrent cette viande comme impure, sans doute par souvenir des prescriptions de Moïse.

Dans les endroits fréquentés par les Damans, on rencontre souvent, à la surface du sol, une substance qui se présente sous la forme de petites masses noirâtres, assez dures, à cassure vitreuse, et qui a reçu, à cause de sa provenance même, le nom d'*hyracéum*. Cette substance, rapportée pour la première fois en Europe par Hopp, a joui d'une certaine vogue à cause de ses propriétés excitantes, et a été employée comme succédané du *castoréum*. Elle exhale l'odeur de ce dernier produit, possède une saveur amère et se dissout dans l'eau chaude qu'elle colore en jaune. Pendant longtemps, on a supposé qu'elle était sécrétée par des glandes particulières analogues à celles qui existent chez le Castor; mais aujourd'hui, grâce aux renseignements fournis par les colons du Cap, concordant avec les observations microscopiques de Hyrtl et les analyses des chimistes français et étrangers, on sait que l'*hyracéum* n'est autre chose que la matière fécale des Damans, desséchée et durcie par le soleil.

E. OUSTALET.

BIBLIOGRAPHIE. — ALPIN. *Historia naturalis Egypti*. Leyde, 1755, p. 79 et 80. — TH. SHAW. *Voyages dans plusieurs provinces de la Barbarie et du Levant*. Trad. franç. La Haye, 1743, p. 73. — KOLBE. *Caput Bonæ Spei hodiernum, das ist vollständige Beschreibung des Afrikanischen Vorgebirges der Guten Hoffnung*. Nürnberg, 1749, p. 144, 145, 159. — BRUCE. *Travels to the Source of the Nile*. Edimbourg, 1773-1790, t. V, p. 159-146. — PALLAS. *Mono-graphies : Description d'une espèce de Marmotte bâtarde d'Afrique*. Amsterdam, 1767, et *Miscellanea zoologica*. La Haye, 1778. — COMTE DE MELLIN. *Schriften der bertinischen Gesellschaft naturforschender Freunde*. Berlin, 1782, t. III, p. 271 à 284. — G. CUVIER. *Leçons d'anatomie comparée*. Paris (an VIII), t. II, p. 66, et *Annales du Muséum*, 1804, t. III, p. 171 à 182. — HENFRICH et EHRENBERG. *Symbolæ physicae*. Berlin, 1828. — SIR EVERARD HOME. *Lectures on Comparat. Anatomy*, 1828, t. VI. — OWEN. *Proceedings of the Zoological Society of London*, 1852, p. 202 à 207. — DE BLAINVILLE. *Ostéographie des Mammifères*, 1850-1864, t. III, genre *Hyrax*. — H. MILNE-EDWARDS. *Annales des sciences naturelles*, 1844, 3^e série, t. I, p. 97, et *Recherches pour servir à l'histoire des Mammifères*, 1868, Introduction. — J.-E. GRAY. *Revision of the Species of Hyrax*. In *Anna's and Magazine of Natural History*, 1868, t. I, p. 35-51. — HUXLEY. *A Manual of the Anatomy of Vertebrated Animals*. Londres, 1871, p. 411 et 432 à 434. — HYRTL. *Sitzungsber. der Akademie der Wissenschaften*. Vienne, 1851, t. VIII, p. 405. — SOUEEIRAN. *Eléments de matière méd.*, t. II, p. 2876. — L. GEORGE. *Monographie anatomique du genre Daman*. Paris, 1875.

E. O.

DAMASONIUM. Genre de plantes Monocotylédones appartenant à la famille